

Erreur! Si, dans un temps lointain,
Dieu, qui ne veut rien d'inutile,
Nous dota d'un ciel incertain,
Qui, tour à tour, brûle ou distille;

S'il nous a donné les saisons,
Les almanachs, les astronomes,
Les interrogateurs d'horizons,
Les observateurs de symptômes;

S'il nous a donné les cadrans
Des baromètres qu'on tapote,
Les vents, les brises, les courants,
La girouette qui tremblote

Le temps qu'il fait ou qu'il fera,
Le temps meilleur ou le temps pire,
Le temps qu'on eut ou qu'on aura
Sous la République ou l'Empire

C'est pour que, toujours, nous puissions
Avoir, infinis, sans limites,
Des sujets de conversations
Lorsque nous faisons des visites.

MIGUEL ZAMACOIS.

L'Aide Mutuelle est une loi de notre nature.

L'aide mutuelle est une loi de notre nature humaine. L'extrait suivant de l'ouvrage de M. Dédée, auquel il est fait allusion plus haut, le prouve éloquemment :

Si l'histoire des peuples, à un moment de leur évolution, peut se résumer parfois en l'histoire d'une idée, l'histoire de l'idée mutualiste est celle de l'humanité tout entière. Elle représentée, en effet, "avec son principe d'aide mutuelle, la grande force morale qui, transformant peu à peu l'instinct individualiste des hommes, les élève à la civilisation, coordonne les énergies, ouvre les intelligences et les cœurs à la conception des droits et des devoirs de la vie sociale".

Par la conquête ou par l'alliance, les groupements familiaux fusionnent et s'entraident; les notions de contrat, de droits et d'obligations se développent; la nation s'édifie sur l'abandon réciproque que font les individus d'une part

de leur liberté originelle afin d'obtenir par la vie en société une existence plus facile, une protection plus efficace, une utilisation de leurs aptitudes personnelles.

L'idée mutualiste, qui est ainsi le principe de l'évolution sociale, se manifeste entre l'individu et la société. Elle donnera la prospérité aux peuples qui sauront l'appliquer dans les différentes phases de leur existence, par le dévouement, l'entente, l'union et une juste combinaison de l'intérêt individuel avec l'intérêt social. Dès lors, l'effort individuel n'aura de valeur sociale et ne pourra produire une œuvre durable et puissante que s'il est aidé et fortifié par d'autres efforts, tendant mutuellement vers le même but et constituant une force collective.

Des confins du désert où les sphynx énigmatiques et les pyramides géantes dressent sur le sable leurs masses de pierre jusqu'à nos provinces françaises où surgissent ces merveilleuses basiliques et ces monuments fameux, témoins grandioses de notre foi, de notre force nationale ou de notre génie artistique, s'élève l'affirmation de cette idée mutualiste féconde et créatrice; que d'efforts et de fatigues mutuellement supportés n'a-t-il pas fallu aux hommes pour manier ces rochers! Combien de bras se sont noués, combien d'épaules se sont courbées ensemble pour soulever leurs masses! L'artiste unit la patience de son ciseau au génie de l'architecte; l'aide mutuelle enfante des merveilles

Mais l'intelligence de l'homme ne se contente pas de prendre ou d'utiliser ce que la nature lui révèle; elle cherche à lui arracher ses mystères, à l'unir à ses projets, et ces forces alliées à la science conduisent les peuples vers le progrès et vers la richesse. Ainsi, dans le fracas des usines, la machine prête sa puissance à l'homme, celui-ci lui donne l'impulsion et la direction, la force brutale et l'intelligence s'aident et se complètent

Et, si nous descendons en nous-mêmes, n'apercevons-nous pas aussi l'existence de cette vie mutualiste dans les diverses phases de la vie psychologique par laquelle notre "moi" doit passer? Nous avons tous besoin de conseil, d'appui, d'encouragement; notre volonté s'épuise lorsque nous nous sentons isolés. Nous connaissons ces heures de détresse morale où le cœur meurtri saigne,